15 Octobre

2013

JORDAENS au Petit Palais

Nous étions huit présents (Guy est derrière l'objectif...) pour venir admirer les œuvres de ce peintre que nous ne connaissions pas.



Le Roi boit! vers 1638-1840

Pour la première fois, la France consacre à Jacques Jordaens (1593-1678), l'un des plus grands noms du XVIIème siècle flamand, l'exposition monographique qu'il mérite. Formant avec Rubens et Van Dyck une triade de génie, Jordaens demeure dans les esprits pour ses magistrales scènes de table où l'on à longtemps vu une incarnation des vertus flamandes.

La rétrospective du Petit Palais montre qu'à rebours de cette image, il fut un admirable peintre du sacré travaillant pour les grandes cours européennes, un portraitiste sensible, un peintre cartonnier émérite et un interprète très inspiré de l'histoire et de la mythologie antique.



Portrait de sa famille 1621



La Crucifixion 1617



Les Quatre Evangélistes 1625-1630

Si Jordaens est largement présent dans les grandes expositions d'art flamand, du siècle dernier, c'est sous la lumière de l'astre Rubens. C'est un peu le drame de Jordaens d'être toujours considéré comme un émule du maître.



Suzanne et les Vieillards 1630

Sa fille ainée Elisabeth traverse toute l'œuvre du maître. Elle incarne l'enfant Jésus, puis plus tard dans le portait de famille.

Dans l'exhibition du bijou, elle incarne la prospérité familiale





Portrait d'une jeune dame (Elisabeth Jordaens?) 1636



Mercure et Argus 1620



Le satyre et le paysan 1620



La création du cheval 1650-1660

Tapisserie laine et soie

Suivant nos bonnes habitudes, nous nous retrouvons à la « cafétéria » pour mettre en commun nos impressions, après être passés par cette superbe cour intérieure, et avoir admiré l'entrée du « Petit Palais »



Textes et reproductions d'après la revue « Dossiers de l'Art »N°210

